



Economic and Social Council

Distr.: General
18 November 2021

French only

Commission for Social Development

Sixtieth session

7–16 February 2022

**Follow-up to the World Summit for Social Development and
the twenty-fourth special session of the General Assembly:**

**Priority Theme: Inclusive and resilient recovery from
COVID-19 for sustainable livelihoods, well-being, and
dignity for all: eradicating poverty and hunger in all its
forms and dimensions to achieve the 2030 Agenda**

Statement submitted by Fondation d'entreprise Sanofi Espoir, a non-governmental organization in consultative status with the Economic and Social Council*

The Secretary-General has received the following statement, which is being circulated in accordance with paragraphs 36 and 37 of Economic and Social Council resolution 1996/31.

* The present statement is issued without formal editing.



Statement

Le 11 mars 2020, l'OMS qualifie l'épidémie de Covid-19 de pandémie. Le grand nombre de cas graves, qui nécessitent des soins intensifs parfois pendant plusieurs semaines, représente un énorme défi même pour les systèmes de santé les plus développés. Les premières mesures de lutte contre la maladie ont mis le monde entier à l'arrêt tant sur la mobilité que sur les activités humaines. Cette crise sanitaire a ainsi mis une lumière plus crue sur l'importance du caractère multidimensionnel des vulnérabilités, tel que le défend la Fondation depuis 2018. Elle a souligné les risques spécifiques auxquels font face les populations les plus fragiles, exposées à une peine plurielle.

La crise de la Covid-19 a parfaitement illustré ces interconnexions logement (promiscuité, insalubrité, accès à l'eau, isolement, urbain-péri-urbain) / travail (possibilité ou non de télétravail) / éducation (réussite éducative) / santé (exposition au virus, accès aux mesures barrières, comorbidité), confirmant la nécessité d'une approche holistique pour lutter contre les inégalités en santé. Fidèle à son engagement, la Fondation Sanofi Espoir a non seulement offert une réponse holistique centrée sur les besoins des populations les plus vulnérables, en France et à l'international, avec un fonds exceptionnel d'urgence (mise à l'abri pour le respect des mesures de confinement, accès à l'eau pour le lavage des mains, etc) mais elle s'est penchée également sur des éléments de résilience avec des programmes spécifiques en santé mentale et des actions de soutien pour la stabilité financière des organisations elles-mêmes (autorisation de réorientation des subventions ou dons non fléchés).

Si la crise a conduit à un isolement physique, le travail de proximité maintenu par le digital, nous a permis de déclencher une mobilisation collective autour des vulnérabilités et de la résilience.

Mesurer pour identifier

Pour cerner l'articulation du sanitaire et du social en période de pandémie, la Fondation Sanofi Espoir a soutenu une étude visant à établir un premier bilan des conséquences sociales de cette période.

Les résultats de l'enquête (Sandra Hoibian et Patricia Crouette - Quatre millions de Français fragilisés par la crise sanitaire. Consommation et modes de vie. Credoc. N° 320. Octobre 2021) ont été sans appel. En mai 2021, alors que le volet sanitaire était encourageant, 31 % des Français se sentaient en situation de vulnérabilité, soit dix points de plus qu'en 2018. Un quart des personnes qui s'estiment vulnérables expliquent que la crise de la Covid-19 a accentué cet état. Ramené à l'ensemble de la population, c'est donc 8 % des Français de 15 ans et plus, soit quatre millions de personnes, qui ont basculé dans une situation préoccupante. De nouvelles vulnérabilités caractérisées par la fragilisation des situations professionnelles font leur apparition. Des obstacles pour accéder à l'emploi, ou s'y maintenir se font jour ; le monde de l'entreprise a connu, en effet de multiples bouleversements : télétravail, réorganisations, fermeture de certaines activités, etc.

En faisant du quotidien un univers de vulnérabilités, le Sars-Cov2 a rendu visible la précarité ordinaire tout en créant de nouvelles situations de fragilité pluridimensionnelle. Des catégories sociales jusque-là épargnées par le besoin de recourir à la solidarité publique glissent peu à peu vers une précarité nouvelle. La multiplication des difficultés et le sentiment d'impasse lié aux bouleversements de l'activité économique se traduisent par un bien-être individuel dégradé. Les conséquences ne sont pas seulement individuelles, elles sont également préoccupantes pour la cohésion sociale.

Pour la Fondation Sanofi Espoir, les anciens modèles de prise en charge des difficultés, en silo, ne fonctionnent pas ; il y a nécessité de décloisonner. La période de crise sanitaire renforce l'urgence de mettre en place des dynamiques de production et capitalisation de connaissances sur les multiples types de fragilités individuelles et collectives.

Identifier pour agir

La notion de vulnérabilité n'est pas que synonyme de fragilités. Elle est également et même principalement à relier à la résilience des individus et des systèmes, cette capacité à rebondir en période d'adversité et à traverser une épreuve en faisant preuve d'adaptabilité. La résilience invite à penser moins les difficultés sociales que la puissance d'action des personnes. Elle impose de considérer l'environnement des individus pour identifier les causes de leurs fragilités et les moyens d'y remédier. La vulnérabilité est ainsi relative à un territoire et une histoire particulière. Elle permet de penser les degrés d'exposition à un aléa (handicap, autonomie économique, soutien social, degré de dépendance) pour envisager une prise en charge adaptée. Elle invite à questionner les formes de communication, les systèmes de prise en charge, les termes de solidarité, etc.

La création de *l'Institut des Vulnérabilités et Résiliences* est une des réponses proposées par la Fondation et ses partenaires. Elle a pour objet (i) de renforcer la cohésion sociale en améliorant la connaissance des vulnérabilités individuelles et collectives, (ii) de promouvoir des processus résilience individuelle, (iii) d'approcher une résilience collective par la mise en place de structures mobilisant différents acteurs (entreprises, associations, organismes publics, chercheurs, territoires). L'institut se voit comme un observatoire ayant pour vocation de rapprocher les connaissances et initiatives des multiples acteurs impliqués dans la solidarité, de produire des savoirs et d'identifier des leviers d'appui pour les situations de vulnérabilité, dans une approche globale des personnes et de la société.

Agir pour surmonter

Le programme de travail de *l'Institut des Vulnérabilités et Résiliences* est à ce jour en cours de construction par les différentes parties prenantes. Toutefois, la première action concrète mise en place concernait la mesure de l'impact de la crise Covid-19 sur la société française et dont les résultats ont été décrits plus haut. Fruit de la volonté des parties prenantes de travailler ensemble, la construction de l'étude s'est basée sur la robustesse de l'enquête *Conditions de vie et aspirations* du Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de Vie (CREDOC) avec 40 années d'historique, mais s'est enrichie des pratiques et questionnements en vie réelle grâce aux acteurs de terrain.

Si cette crise sanitaire a bousculé le schéma des publics en situation de vulnérabilité, le fonctionnement même des structures d'accompagnement a été très largement bouleversé également : (i) fermeture temporaire, (ii) nouveaux modes de fonctionnement des lieux d'accueil collectifs, (iii) nouveaux sujets avec la fracture numérique exacerbée ou l'isolement relationnel accru, (iv) nouveaux publics en raison de la précarisation et paupérisation dues aux difficultés à trouver des petits jobs, des stages et à entrer sur le marché du travail, (v) la déstabilisation financière avec les surcoûts pour la protection des professionnels, des bénévoles et des bénéficiaires et la baisse des recettes (annulation des galas de bienfaisance, baisse des subventions et par ricochet baisse des fonds de fonctionnement), (vi) modification des ressources humaines avec la fragilité à l'infection des bénévoles les plus âgés, l'afflux de nouveaux bénévoles, la faible pérennité de ce nouveau renfort humain avec la relance économique, etc. Un deuxième projet s'est ainsi rapidement dessiné autour de l'impact pour les professionnels et l'identification des solutions les plus efficaces.

Le programme d'action de cet institut est au service de la lutte commune des parties prenantes contre les vulnérabilités. Il permet de mutualiser les problématiques, les réflexions, d'élaborer des solutions, de partager bonnes pratiques et procédures.

Enfin surmonter et préparer l'avenir

Bâtir la résilience amène à repenser en profondeur les vulnérabilités pour pouvoir mieux les cerner. La crise de la Covid-19 a montré notre capacité de mobilisation collective et l'agilité de l'ensemble de la société. Si nous acceptons les leçons de ces mois passés, la période post-Covid peut-être annonciatrice de nouvelles forces pour faire face à des défis planétaires et de nouveaux modèles capables de nous aider à mieux répondre aux Objectifs du Développement Durable. Le monde post-coronavirus sera nécessairement différent, il nous appartient collectivement de le rendre meilleur.
